

Pour une histoire sociale de l'Algérie colonisée

Programme 2014-2015

*Séminaire organisé par Emmanuel Blanchard et Sylvie Thénault
avec le soutien du CESDIP (UMR 8183) et du CHS (UMR 8158)*

Dans la continuité des années précédentes, les interventions s'inscriront dans une histoire sociale entendue au sens large (histoire des savoirs, histoire des pratiques culturelles, histoire sociale du politique...). Dans le cas algérien, cet objectif bénéficie d'une convergence de facteurs favorables : le passé de l'histoire sociale de l'Algérie colonisée, riche de références et d'auteurs, mais aussi le dynamisme actuel de l'historiographie et son internationalisation.

Les interventions s'attacheront notamment à l'analyse des relations sociales entre populations, la situation coloniale étant saisie et décrite par des enquêtes archivistiques inédites. Les méthodes de travail et la question des sources retiendront l'attention. Chronologiquement, la guerre d'indépendance sera replacée dans la longue durée de la domination coloniale.

Cependant, il s'agit de ne pas se cantonner à des questionnements spécifiques à l'Algérie, liés à la trajectoire particulière de son historiographie, qui s'est développée indépendamment des grands courants de l'histoire de la colonisation. L'interrogation sur la spécificité de la situation algérienne est ainsi posée. S'y ajoute la volonté de présenter toutes les façons d'envisager cette société aux XIX^e et XX^e siècles : une société majoritairement algérienne, colonisée, rurale et identifiée à l'islam, mais aussi une société coloniale essentiellement urbaine, aux clivages marqués suivant les statuts juridiques des populations, leurs conditions économiques ainsi que leurs pratiques culturelles, linguistiques et religieuses.

Les séances ont lieu dans la bibliothèque du Centre d'histoire sociale, 9 rue Malher, 6^e étage (m^o Saint-Paul), un mercredi par mois (deux séances en juin), de 17h30 à 19h30.

15 octobre : Soraya Laribi (U. Paris-Sorbonne), *Les disparus d'Algérie après les accords d'Evian : entre problématiques mémorielles et historiques.*

12 novembre : Martin Messika (U. Paris 1 – Panthéon Sorbonne), *Politique de la minorité : l'action transnationale des associations juives en Algérie, (1954-1962).*

10 décembre : Arthur Asseraf (All Souls College, Université d'Oxford), *La guerre italo-turque (1911-1912) en Algérie. Société coloniale et répercussions de l'actualité internationale.*

21 janvier : Christian Phéline (Chercheur indépendant, Paris), *Maurice L'Admiral (1864-1955) : un "indigénophile" noir au barreau et au conseil municipal d'Alger. Éléments d'une socio-histoire des élites extra-européennes dans le monde colonial.*

11 février : Ismail Warscheid (IMAF – EHESS), *Que devient l'islam scripturaire en situation coloniale ? Le cas du Touat algérien.*

11 mars : Claire Fredj (U. Paris Ouest-Nanterre-IDHES), *Écrire l'histoire de la santé en Algérie (XIX^e-XX^e siècles).*

15 avril : Antonin Plarier (U. Paris 1 – Panthéon Sorbonne), *Gardes-forestiers et paysannerie en Algérie à la fin du XIX^e siècle : entre dépossession et résistances rurales.*

13 mai : Marc André (U. Paris-Sorbonne), *Arrières-cours urbaines pour une guérilla : la place des femmes du MNA en métropole.*

10 juin : Valentin Chémery (U. Paris 1 – Panthéon Sorbonne), *Police et société en Algérie au XIX^e siècle.*

24 juin : Saddek Benkada (CRASC Oran), *Un essai d'analyse spatio-sociologique de la violence politique : le cas d'Oran (1961-1962).*